

LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

Migration et hivernage

Saison 2012-2013



Comme chaque année, les grues ont survolé la France lors de leur migration. Elles quittent les zones de reproduction d'Europe du Nord (Allemagne, Scandinavie, Pologne, Pays Baltes...) et gagnent les sites d'hivernage de France et d'Espagne. Sur la trajectoire des grues, des observateurs, toujours plus nombreux, transmettent leurs observations. C'est grâce à cette importante mobilisation bénévole que nous pouvons retracer la migration et l'hivernage de la saison passée.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CIA - FAGNE - ARDENNE

LA GRUE CENDRÉE



La Grue cendrée *Grus grus* est présente dans une grande partie de l'Europe. Elle mesure entre 1 m et 1,20 m de haut pour 2 m à 2,20 m d'envergure ce qui fait d'elle l'un des plus grands oiseaux. Sa masse se situe entre 4 et 6 kg. Le plumage est majoritairement cendré mais il existe chez l'adulte des zones contrastées comme la tête (blanc, noir et rouge). Le jeune est entièrement brunâtre, ce qui permet de le distinguer facilement. La zone rouge

présente sur la tête des adultes s'explique par l'absence de plume. Un tissu érectile fortement irrigué est responsable de cette teinte rouge, dont la dimension et l'éclat sont variables selon l'état d'excitation de l'oiseau.

Alimentation

Le régime de la grue est très diversifié et varie fortement selon la saison, avec une dominante animale en période de reproduction (mollusques et vers, insectes, petits vertébrés comme les grenouilles) et plutôt végétale (herbes tendres, graines, plantes aquatiques, baies, racines) lors des migrations et de l'hivernage. Elle fréquente ainsi les zones humides, les friches, les prairies et les cultures pour s'alimenter.



Reproduction

© Florian Gendreau



La très grande majorité de la population qui migre par la France niche en Suède, en Norvège, en Finlande, dans les pays baltes, en Pologne et en Allemagne. L'espèce niche aussi de nouveau en France et en particulier en Lorraine où une petite population est suivie de près par des passionnés. Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, la grue était vraisemblablement un nicheur plus répandu en France. Sa régression doit sans doute beaucoup aux persécutions liées à la chasse puisqu'elle ne fut protégée qu'au milieu des années 1960. La destruction à grande échelle des zones humides où elle établit son nid limite à présent considérablement les possibilités de reconquête de son aire de répartition d'antan. Le nid est construit au sol dans

une zone entourée d'eau. Deux œufs (très exceptionnellement 3) sont couvés 30 jours. Les jeunes quittent rapidement le nid après l'éclosion et volent à l'âge de 90 jours environ.

Migration et hivernage

La migration d'automne est largement déterminée par des conditions climatiques limitant l'accès aux ressources alimentaires. Quand l'hiver s'installe sur le nord de l'Europe, la neige, le gel des sols et des eaux empêchent les grues de trouver leur nourriture. Elles se dirigent donc vers le sud-ouest. Si la nourriture est disponible en Allemagne, une partie d'entre elles y passeront l'hiver. La majorité des grues passent l'hiver en Espagne, mais les sites d'hivernage français (Lorraine, Champagne, grand centre de la France, Aquitaine) accueillent désormais une part importante de la population hivernante.

Au retour, la pulsion hormonale préluant à la période de reproduction est le déterminant majeur de la migration vers les sites de nidification.

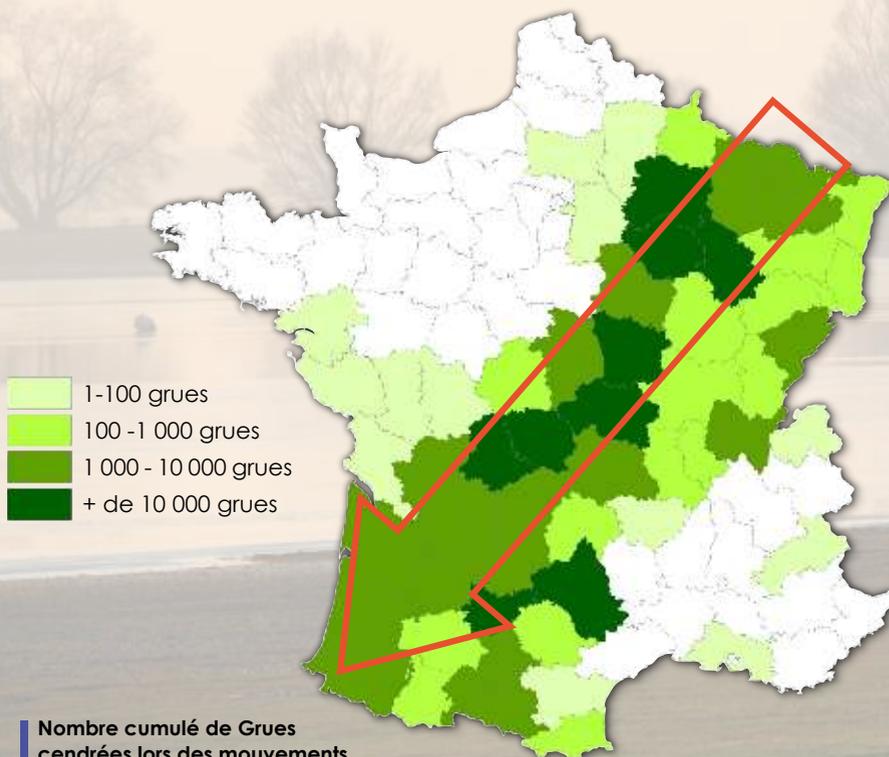
© Delphine Persyn



© Jean-Bernard Clerin

MIGRATION POSTNUPTIALE 2012

Hormis les quelques couples qui nichent en France, c'est à partir d'août que l'on note les premières grues dans la région du Lac du Der (51/52) ainsi que quelques vols ici ou là. A partir de septembre, les observations sont plus fréquentes et concernent 20 départements et, dans le même temps, le rassemblement sur l'île de Rügen en Allemagne compte près de 20 000 grues le 15 de ce mois. Entre le 1er et le 20 octobre, les départs d'Allemagne sont réguliers. Les effectifs au Lac du Der (51/52) atteignent environ 5 000 grues.



**Nombre cumulé de Grues
cendrées lors des mouvements
du 21 au 28 octobre 2012**



© Dominique Duyck

Importants départs

(le 21 octobre et du 26 au 28 octobre)

Durant ces 4 jours, ce sont près de 100 000 grues qui quittent l'Allemagne pour rejoindre notre pays. L'ensemble de la diagonale de migration en France est survolée de la Lorraine à l'Aquitaine mais aussi largement plus à l'est comme le territoire alpin et la vallée du Rhône. Les Pyrénées franchies, environ 30 000 grues sont stationnées sur le site de Gallocanta en Espagne. Le 27 octobre, un fort vent de nord-ouest déporte une grosse partie des migratrices sur la région Midi-Pyrénées, ainsi, 10 000 grues sont observées en 2 heures dans le Tarn-et-Garonne !

Seconde vague de migration

(du 13 au 15 novembre)

On observe des mouvements réguliers au début novembre. Entre le 13 et le 15, les migratrices sont plus nombreuses avec au moins 30 000 grues qui quittent l'Allemagne. Ce chiffre est un minimum, le brouillard et les passages nocturnes compliquent la tâche des observateurs. En France, de nombreux départements sont concernés, y compris des départements méditerranéens.

Troisième vague

(du 6 au 8 décembre)

Durant ces 3 jours, ce sont encore près de 18 000 grues qui rejoignent notre pays. Les régions du nord-est sont particulièrement concernées.

Bilan de la migration postnuptiale | 2012

Lors de cette saison, la migration postnuptiale, ce sont au moins **200 000 grues** qui ont été observées en migration active. Ce chiffre est sensiblement identique à celui des deux dernières années. Il reste donc élevé et vraisemblablement sous estimé compte tenu de la composante nocturne habituelle de la migration d'automne.



HIVERNAGE 2012-2013

Il y a pour cette année un grand nombre de grues hivernantes avec environ **104 000 grues** recensées à la mi-janvier. Il s'agit du deuxième hivernage le plus important connu en France.

Lorraine

À la mi-janvier, les effectifs hivernants pour cette région dépassent de très loin tous les précédents. En effet, au moins **11 745 grues** sont comptabilisées sur 7 sites. La Meuse accueille une nouvelle fois les effectifs les plus conséquents avec plus de **10 600 grues** dont le site majeur concerne aussi largement le département de Meurthe-et-Moselle. Enfin, la Moselle regroupe environ **1 100 grues**. Lors des semaines suivantes et malgré un durcissement des conditions hivernales, cet effectif est resté globalement stable.



Champagne-Ardenne

Un nouveau record d'hivernage est battu cette année. En effet, ce sont environ **24 500 grues** qui ont été comptabilisées. Le lac du Der et les étangs proches hébergent **16 530 grues**, l'Argonne champenoise un peu plus de **3 800** (chiffre minimum, nombreux dortoirs éclatés), l'Étang de la Horre (52/10) en comptabilise **2 520**, les lacs aubois **1 500** et enfin le département des Ardennes est fréquenté par au minimum **20 individus**.



Centre de la France (Bourgogne, Centre, Auvergne)



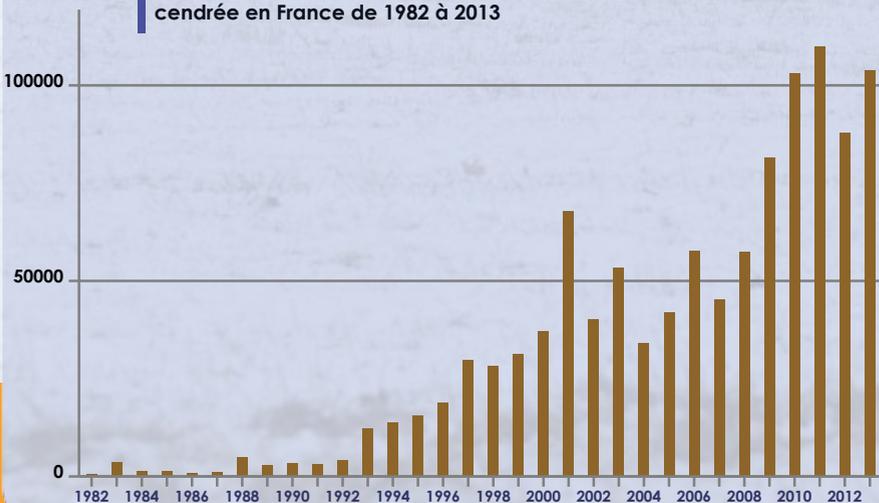
L'hivernage pour le grand centre de la France est important cette année. Il se positionne comme le deuxième le plus important avec 13 400 grues. Dans le détail et par département : environ 7 400 grues dans le Cher (réparties sur cinq sites), près de 3 000 dans la Nièvre (réparties sur quatre sites), 1 650 dans l'Allier, 1 420 dans l'Indre et aucune dans la Creuse.

Aquitaine

En Aquitaine, l'hivernage est sensiblement identique à celui de l'an passé. Ce sont en effet 47 225 grues qui ont été comptabilisées à la mi-janvier dans cette région. Le site d'Arjuzanx accueille une nouvelle fois les effectifs les plus importants avec 22 397 grues. Le site de Captieux héberge 13 194 grues. D'autres sites aquitains regroupent autour de 9 110 grues. Enfin, sur le site girondin de l'étang de Cousseau, 2 516 grues ont été dénombrées.



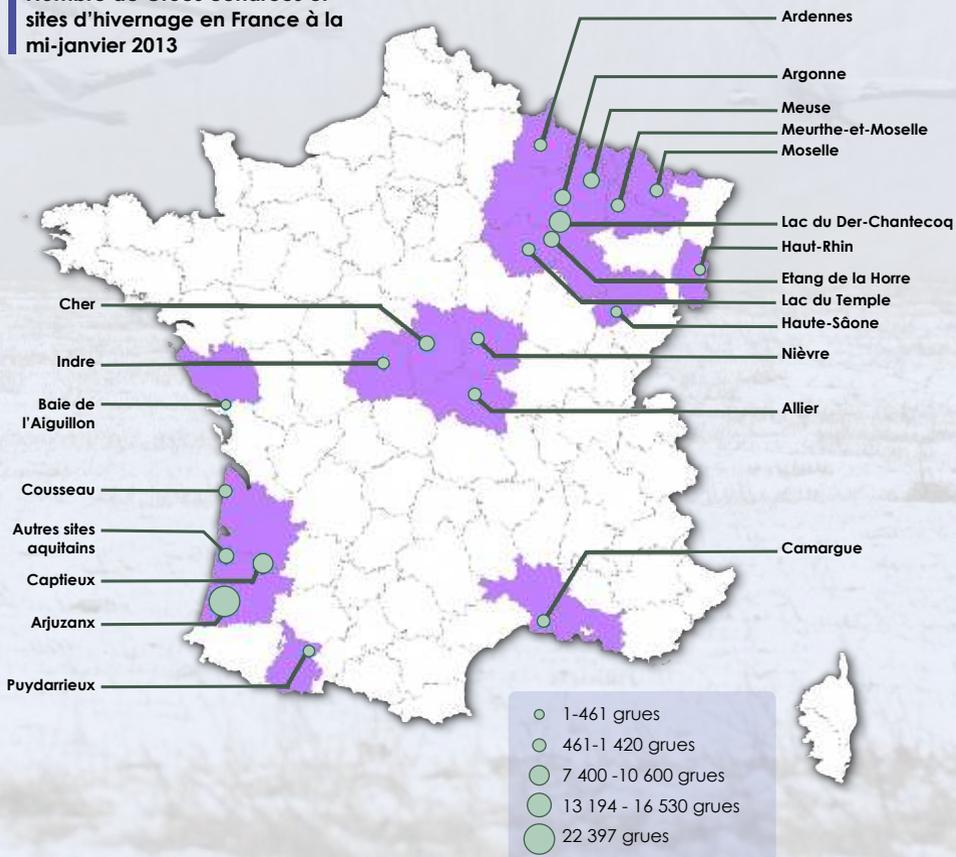
Evolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2013





© Christine Tomasson

Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2013



Autres régions

Même si, comme chaque hiver, les régions citées ci-dessus abritent la très grande majorité des hivernantes de notre pays, d'autres sites sont concernés. C'est le cas de la Camargue (13/30) avec 4 030 grues, le site de Puydarrieux (65) avec 2 500 individus, le secteur de la Baie de l'Aiguillon / Saint-Denis-du-Payré en Vendée avec 461 grues. Quelques dizaines de grues sont encore présentes à la mi-janvier dans le Haut-Rhin (130 grues) et en Haute-Saône (1 grue).



© Emmanuel Tardy



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2013

Cette migration est remarquable cette année par sa durée. Les mouvements importants qui se terminent généralement vers le 10 mars vont se poursuivre, en raison des conditions météorologiques médiocres, jusqu'au début avril. C'est à partir du 20 janvier que l'on note les premiers vols vers le nord-est. Les températures douces de fin janvier déclenchent des mouvements plus sensibles sur notre pays.

Départs des grues hivernantes de France (du 28 janvier au 13 février)

Les premières grues à prendre la direction de l'Europe du nord sont des oiseaux qui ont passé l'hiver en France. Ce sont elles qui constituent les vols les plus précoces vers le nord-est.

Importants départs des grues d'Espagne (du 14 au 23 février)

Dès le 14 février, d'importants mouvements sont signalés en Espagne et 30 000 grues sont rassemblées sur le site de Gallocanta et prêtes à prendre le départ pour la France. Lors de cette période, ce sont au moins 50 000 grues qui migrent à travers notre pays. Les effectifs observés sont conséquents : 20 000 dans les Landes le 16 février ou bien 12 à 15 000 en Charente le même jour.

Seconde vague de départs depuis l'Espagne (du 27 février au 5 mars)

Quasiment la totalité des grues restant en Espagne quittent ce pays lors de ces quelques jours, soit environ 150 000 grues. Les chiffres s'emballent rapidement coté français, des dizaines de milliers franchissent les Pyrénées dès le 27 février. Le 28 février, 58 739 grues sont dénombrées au départ des dortoirs d'Arjuzanx, après une halte migratoire d'une nuit. Environ 40 000 grues sont comptabilisées pour



la seule journée du 3 mars au-dessus de la région du Limousin. Le même jour, 30 000 sont notées en seulement 45 minutes en Gironde ! Les vols sont tellement denses qu'ils apparaissent sur les radars de précipitations ! Le couloir de migration est décalé vers le nord-ouest et la région parisienne va être très survolée le 5 mars.

Une fin de migration compliquée et qui dure !

(du 11 mars au 7 mai)

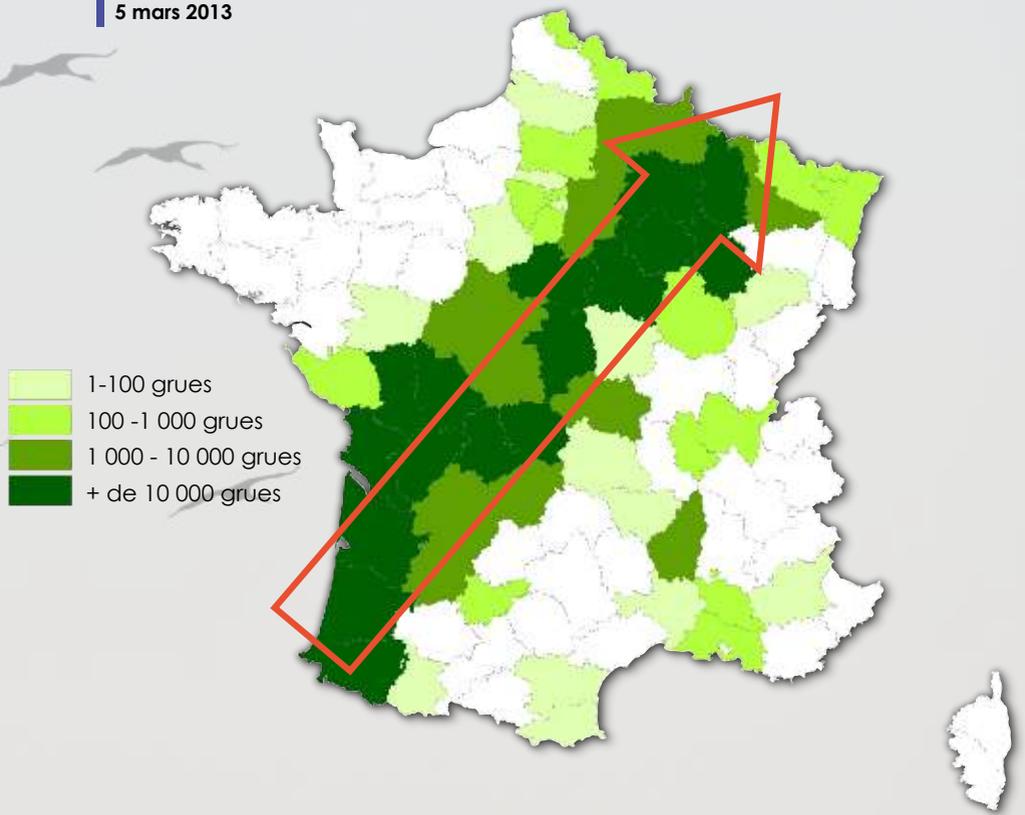
Cette migration de printemps 2013 peut être qualifiée d'exceptionnelle par sa durée. En effet, en raison de conditions météorologiques délicates en Allemagne et sur le Benelux (neige, sols gelés...) et d'un flux de nord-est constant sur la France, la migration est fortement ralentie voire stoppée pendant plusieurs jours. Le stationnement de grues tardif en saison peut causer des problèmes avec les premiers semis de printemps. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit dans certains endroits comme en Champagne crayeuse sur des zones très localisées. Les grues ont consommé les graines d'orge et de blé. Des pratiques agricoles adaptées notamment aux dates de passage présumées permettraient sans doute de limiter l'apparition de telles situations.



Bilan de la migration prénuptiale | 2013

Lors de la migration prénuptiale 2013, et comme l'an dernier, ce sont environ 180 000 grues qui ont été comptabilisées en Espagne avant la traversée des Pyrénées. Si l'on ajoute à cela les grues ayant passé l'hiver en France (104 000 grues) on obtient un total de **284 000 grues**.

Nombre cumulé de Grues cendrées
lors des mouvements du 27 février au
5 mars 2013

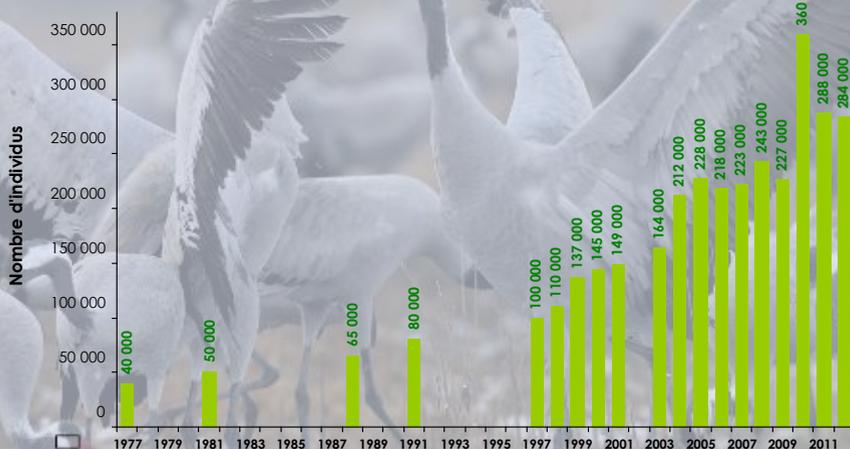


BILAN 2012-2013 : ESTIMATION DE LA POPULATION

Nous n'estimons plus la population utilisant la voie de migration ouest-européenne. Cette entité est à repreciser au regard des échanges notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent

entre eux. Ainsi nous proposons d'indiquer sur ce graphique le nombre maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations.

Nombre d'oiseaux ayant transité par la France lors des migrations depuis 1977



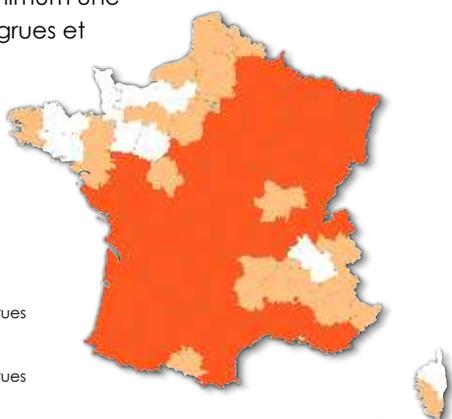
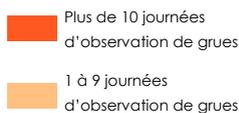
LE RÉSEAU GRUES FRANCE

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Ses rôles sont multiples :

- anticiper les mouvements migratoires,
- informer le public et les médias,
- suivre les effectifs,
- rechercher des oiseaux bagués,
- connaître les couloirs de migration,
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG). français s'intéressant aux Grues cendrées.

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2012/2013, ce sont 87 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 59 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2012 / 2013

Les participants

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, CO Lorrain, CEN Lorraine, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, Nature 18, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNArd, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



© Anne-Marie Salé



LPO Champagne-Ardenne
Der Nature - Ferme des Grands Pars D13
51 290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30

Email : champagne-ardenne@lpo.fr

Site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr>



La migration des grues en direct : http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration

Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne Aurélien Deschatres, Anne-Sophie Gadot



Relecture et compléments : Patrick Dulau, Alain Gendeau,
Sébastien Merle, Alain Salvi

Photos : M. Benenti, Jean-Bernard Clerin, Dominique Duyck, Florian Gendeau,
Christophe Perelle, Delphine Persyn (Nature Films), Anne-Marie Salé, Emmanuel
Tardy, Christine Tomasson

Photo de couverture : Johan Paulussen

ISSN : 2106-9956

Dépôt légal : Octobre 2013



Cette synthèse a été réalisée
grâce au soutien financier
de l'Union Européenne, de la
Direction Régionale de
l'Environnement, de
l'Aménagement et du Logement
(DREAL) de Champagne-
Ardenne, ainsi que de l'EPTB Seine
Grands Lacs.

